

Seclin

Avec le spectacle « Berlinoiseries », joué vendredi, deux vamps chantent l'Allemagne des années vingt

Gravité et frivolité dans le petit monde du cabaret

De la gravité de la Grande Guerre à la frivolité des années vingt. De la frivolité des cabarets à la gravité de la montée du nazisme. L'entre-deux-guerres en Allemagne a exacerbé ces deux sentiments. Madeleine Mairner, conceptrice du spectacle *Berlinoiseries*, joué vendredi soir, à la salle des fêtes, dans le cadre des programmations du Théâtre du Nord, a su mêler subtilement les strass et le stress de cette période trouble.

Au départ, l'actrice, formée au conservatoire de Strasbourg, voulait monter

un spectacle de chansons à texte. Un peu par hasard, elle s'est plongée dans l'histoire des cabarets berlinois, a traduit des chansons de l'époque, a lu des bouquins d'histoire. Au final, *Berlinoiseries*, qu'elle interprète avec la complicité de l'actrice Anne-Lise Sabouret et du pianiste Mathieu Harlaut, oscille entre parodie, satire et militantisme. Les chansons de cabaret, souvent très ironiques, succèdent à des textes glaçants, racontant les exactions contre les Juifs ou les intellectuels de gauche. Un mélange des genres qui nous permet

d'appréhender facilement les désirs contradictoires de l'époque.

Le public, près de 80 personnes, a été visiblement séduit par le talent des deux actrices-chanteuses. Gouaille des années vingt, roulement de « r », plumes, boas et paillettes : elles jouent les vamps, usent de leurs charmes, à la manière d'une Marlène Dietrich ou d'une Greta Garbo. Jubilaire !

A.-G. DUBOIS-DHULU

« Berlinoiseries » sera joué à Fournes-en-Weppes, le 23 janvier, et à Wattrelos, le 31 janvier.

